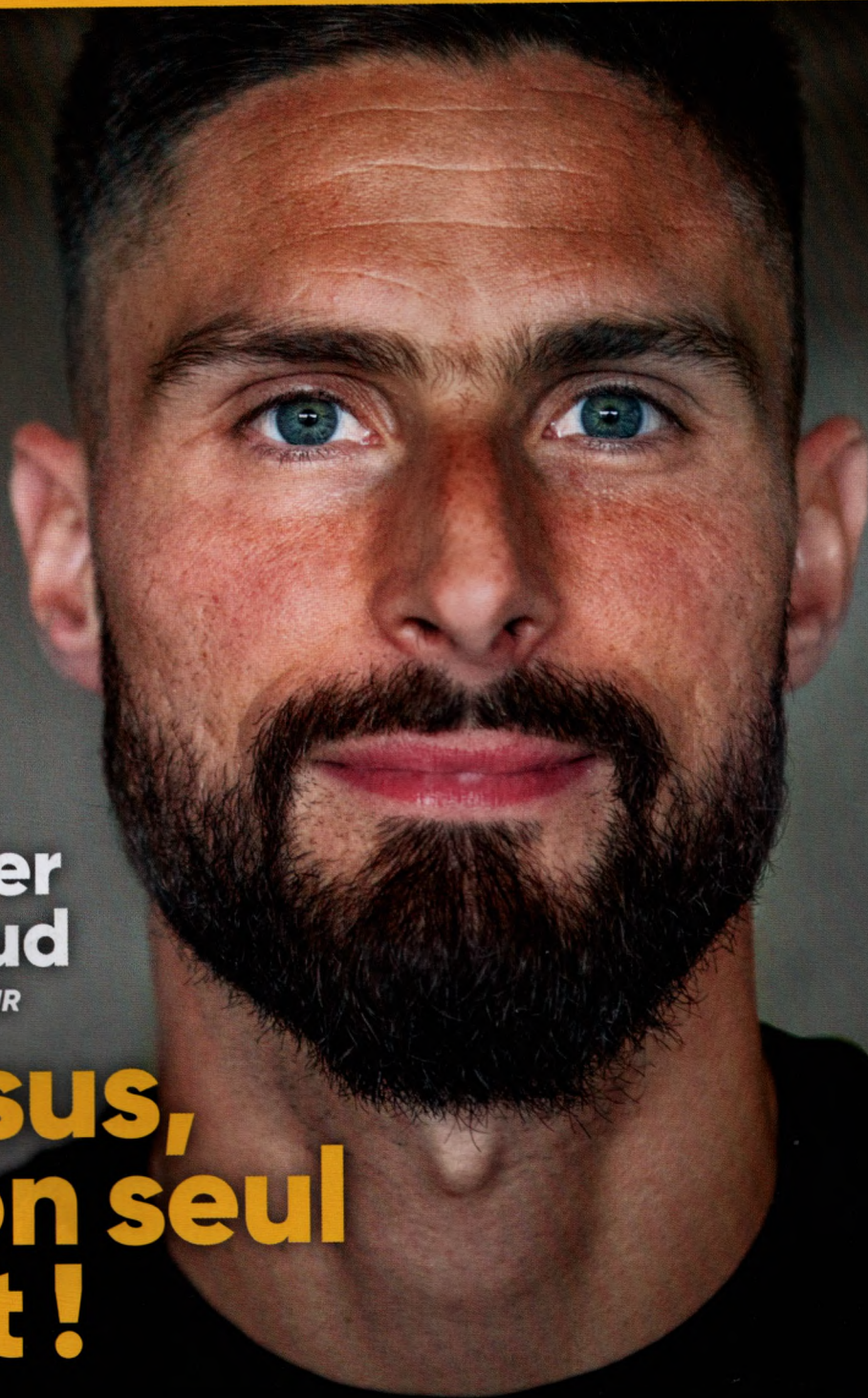


LE PÉLERIN

LE PÉLERIN

L'ACTU À VISAGE HUMAIN



**Olivier
Giroud**
FOOTBALLEUR

**Jésus,
mon seul
but !**

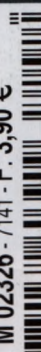
RISQUES INDUSTRIELS
Sommes-nous bien
protégés ?

Le combat des
**TRAVAILLEURS
PRÉCAIRES**



CAHIER INITIATIVES
Notre guide
pour soutenir les
aidants familiaux

M 02326 - 7141 - F: 3,90 €



bayard

REBDOMADAIRE - N°7141 - JEUDI 10 OCTOBRE 2019

Attaquant des Bleus et champion du monde, Olivier Giroud le répète à l'envi : il est un homme heureux. Et un chrétien épanoui. Il fait partie des rares footballeurs qui affichent leur foi et en parlent, comme en couverture de la revue *Jésus !* sortie le 19 septembre. Et désormais dans *Le Pèlerin*.

Comment réagit le milieu du football à vos prises de paroles répétées sur votre foi ?

J'ai eu beaucoup de bons retours de la part de ma famille et de mes amis lorsque la revue *Jésus !* est sortie. Mais moins de la part des joueurs. Ce n'est pas le genre de magazines qu'ils lisent. Blaise (Matuidi), dont la famille est croyante, m'a dit que la revue était super. Je vais en envoyer un exemplaire à David Luiz, mon ancien coéquipier à Chelsea [club anglais, NDLR], très croyant.

Vous ne vous faites jamais chambrer ?

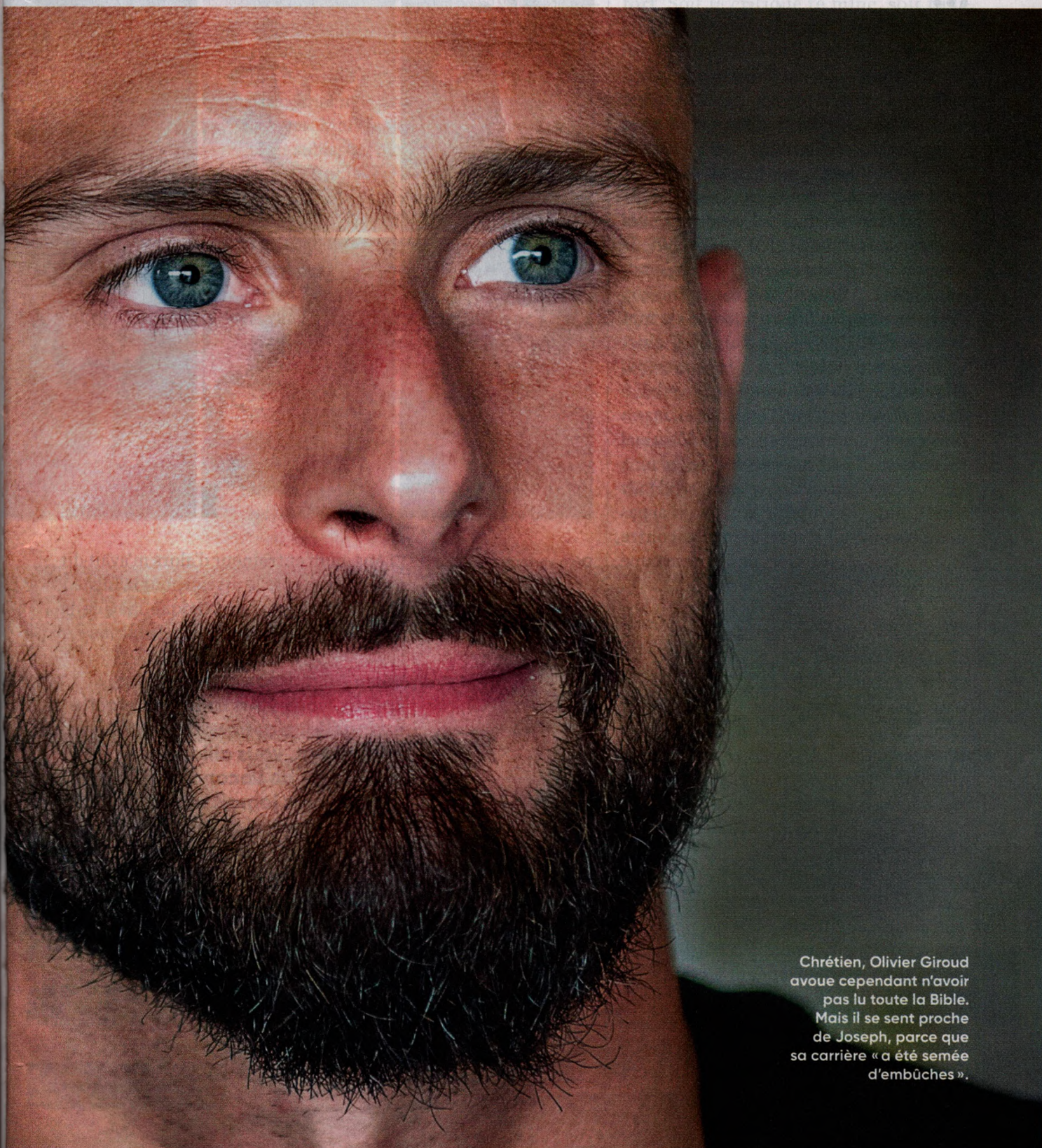
On me pose souvent cette question, mais non, pas du tout ! J'ai même parfois parlé de l'islam avec les joueurs musulmans, comme Paul (Pogba), qui s'y est converti.

Avez-vous parlé de foi avec Antoine Griezmann, qui s'est fait tatouer Marie et le Christ sur son bras ?

Non. Mais en équipe de France, j'ai déjà donné des exemplaires du Nouveau



« Je suis armé du bouclier de la foi »



Chrétien, Olivier Giroud avoue cependant n'avoir pas lu toute la Bible. Mais il se sent proche de Joseph, parce que sa carrière « a été semée d'embûches ».

La rencontre

Forces recueillies par Pierre Wolf-Mandrout.

...

Testament contenant des témoignages de sportifs chrétiens* à « Flo » Thauvin, qui est croyant, et à Mike Maignan. Pendant la Coupe du monde 2014, j'étais aussi allé prier dans une église avec mes coéquipiers Yohan Cabaye et Patrice Evra. Je n'ai pas forcément besoin d'être dans un lieu de culte pour avoir un échange avec le Saint-Esprit. C'est une bonne chose de partager sa foi avec ses frères mais cela s'avère difficile pour moi car je joue souvent le week-end. J'exprime ma foi autrement, comme lors de la finale de la Ligue Europa, en mai. Sous mon maillot, je portais un T-shirt « I love Jesus ». Je pensais le montrer si je marquais. Mais le match se déroulait à Bakou, en Azerbaïdjan. Nous étions dans un pays musulman et ce geste pouvait être mal interprété. En revanche, lorsque j'ai marqué, j'ai rendu grâce au Seigneur. David Luiz a alors improvisé une prière. Je ne l'ai pas comprise, c'était en brésilien ! Par contre, j'ai montré le T-shirt lors de la supercoupe d'Europe contre Liverpool en août.

Pourquoi avoir accepté d'être rédacteur en chef du magazine *Jésus* ?

Parce que j'ai toujours rêvé d'écrire. (rire.) Non, cela s'est fait naturellement, dans la simplicité, l'authenticité. Je n'ai pas écrit directement mais ce sont bien mes mots. J'espère que les lecteurs me découvriront en tant que chrétien, fils de Dieu, et comprendront mieux ma personnalité. J'aimerais qu'ils me voient comme quelqu'un d'humble, d'altruiste, qui pense aux autres. Je suis investi dans plusieurs causes qui me tiennent à cœur (parrain de l'Association européenne contre les leucodystrophies, engagement contre les persécutions de chrétiens dans le monde avec l'ONG protestante Portes ouvertes...). J'espère ainsi donner l'exemple. Récemment, j'ai remonté le moral d'un jeune footballeur en lui disant que personne n'avait le droit de briser ses rêves. Quand j'avais



Déjà vedette de la revue *Jésus* !, Olivier Giroud se montre très disert. Joyeux aussi quand il s'agit de souffler ses 33 bougies, un âge symbolique !

21 ans, mon entraîneur d'alors m'avait dit que je n'avais pas le niveau pour la Ligue 1. C'était peut-être vrai à l'époque, mais ce ne sont pas des choses à dire à un jeune joueur.

Votre foi a des racines solides. Enfant, vous vous rendiez au culte évangélique avec votre mère, adolescent, vous alliez dans des camps de vacances chrétiens. N'avez-vous jamais douté ?

Non. Peut-être parce que je n'ai pas vécu de drames douloureux dans ma jeunesse qui m'auraient fait rejeter le Seigneur. Je me sens très chanceux. Mon

« J'aimerais que vos lecteurs me voient comme quelqu'un d'humble, d'altruiste, qui pense aux autres. »



pasteur, Joël, m'a comparé au personnage de la Bible, Joseph (vendu en esclavage par ses frères avant de devenir l'un des hommes les plus puissants d'Égypte), parce que ma carrière a été semée d'embûches. Mais je persiste à croire que certains subissent bien pire que moi. C'est ma force mentale.

Un documentaire de L'Équipe vous qualifiait tout de même de « mal-aimé », lorsque vous étiez en concurrence avec Karim Benzema en équipe de France. En avez-vous souffert ?

Même pas. J'avais 30 ans à l'époque, j'étais mature. J'ai pu en vouloir à l'opinion publique à un moment donné, oui. Mais pas au Seigneur. Je me suis dit après coup que ça allait me donner la force de me battre. Toutes les mauvaises choses qui m'arrivent, je m'en sers pour être plus

fort. Soit la critique te mine, soit tu la transformes en énergie positive.

Vous avez la foi, une belle famille, trois enfants, un palmarès fourni et même, enfin, l'amour des fans qui vous ont acclamé le 10 septembre au Stade de France à votre sortie. Vous reste-t-il des regrets ?

Je pense parfois aux trois grands-parents que j'ai perdus – il me reste une grand-mère. Ce qui m'a fait le plus mal, c'est de n'avoir pas pu assister aux enterrements à cause de mes obligations de footballeur... Sinon, je considère plutôt que j'ai de la chance. Je suis armé du bouclier de la foi, du casque du salut, de l'épée du Saint-Esprit... Et des chaussures de l'Évangile ! (Ces expressions sont tirées de la 6^e lettre de saint Paul aux Éphésiens).

...

LE BÉGUINAGE LE VAL D'OR A PARAY-LE-MONIAL

BIENVEILLANCE ET AUTONOMIE

20 Logements de plain-pied accessibles à la location avec des espaces de vie partagés dans une résidence sécurisée.



Informations
et inscriptions

04 11 81 61 20
contact@beguinage.net
vivre-en-beguinage.fr



Vivre en
Béguinage

ASSOCIATION LOI 1901

La rencontre

...

Pourquoi vous exprimez-vous autant sur votre foi ?

C'est à cause de lui ! (Il montre du doigt son pasteur Joël). Non, je ne l'ai pas attendu pour avoir la foi. Je n'avais pas particulièrement pour but d'en parler, mais le Seigneur a mis sur ma route certaines personnes, comme Joël. Ou le cameraman de l'équipe de France, qui m'avait vu lire des psaumes avant les matches de l'Euro 2016 dans le bus, alors que les autres joueurs jouaient ou écoutaient de la musique. Il m'a demandé si je voulais bien en parler et j'ai accepté. Cela a eu un retentissement incroyable.

en coulisses



Nous rencontrons Olivier Giroud dans un hôtel londonien. L'entretien est organisé par l'équipe de la revue *Jésus !* (jesusmagazine.fr), coéditée par Éditions Première partie et Bayard (éditeur du *Pèlerin*). Des journalistes de *TopChrétien* et de *La Vie* m'accompagnent. Malade quelques jours plus tôt, le joueur apparaît en forme, décontracté, facétieux même. « Je n'ai pas vu le temps passer », assure-t-il. Les yeux pétillants, il déguste avec nous le gâteau que l'équipe de *Jésus !* lui a offert pour ses 33 ans. Longtemps critiqué et sous-estimé, Olivier Giroud est pourtant un joueur ô combien précieux pour le collectif, généreux dans l'effort et avec ses partenaires. Il le prouve avec nous en se pliant volontiers au jeu des dédicaces et des photos.

« Les soldats risquent leur vie pour leur patrie. Les footballeurs ne font que la représenter. Nous ne méritons pas la même médaille qu'eux. »

SA BIO

30 septembre 1986

Naissance à Chambéry (Savoie).

2010

Termini meilleur buteur de Ligue 2 avec Tours (21 buts).

2011

Première sélection en équipe de France.

2012

Champion de France avec Montpellier. Il finit meilleur buteur de Ligue 1 (21 buts). Avec Arsenal, il gagne trois coupes d'Angleterre (2014, 2015 et 2017).

Janvier 2018

Transféré à Chelsea. Il remporte la coupe d'Angleterre en mai.

Juillet 2018

Champion du monde. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Mai 2019

Remporte la Ligue Europa avec Chelsea. Il marque en finale et finit meilleur buteur (11 buts).

Septembre 2019

Inscrit son 36^e but en équipe de France. Il est le 3^e meilleur buteur de l'histoire de la sélection, derrière M. Platini et T. Henry.

Quelles figures bibliques comptent pour vous ?

Probablement Joseph. Quand j'étais petit, ma mère me montrait des films bibliques et je me souviens très bien de lui. Et quand Joël m'a envoyé des passages de la Bible sur Joseph, cela a fait ressurgir toutes ces images. Son histoire m'avait beaucoup touché. Pour être honnête, je n'ai pas lu toute la Bible. Mais j'y travaille. Je participe à des séances d'études bibliques avec Joël et mon autre pasteur, Jean-Luc.

Votre fils Aaron a-t-il été prénommé d'après la Bible ?

(Il se tourne vers Joël.) Aaron, c'est le frère de Moïse, non ? (Le pasteur hésite avant de confirmer.) Ah, il n'est pas sûr ! C'est la lose (rire.). Nous voulions surtout donner à nos enfants des prénoms qui puissent être prononcés à la fois en anglais et en français.

Comment pratiquez-vous la foi en famille ?

Mes enfants sont encore très jeunes. Je commence à leur en parler progressivement. Ma mère a dit un jour à ma fille, devant un coucher de soleil, que c'était Dieu qui l'avait créé et qu'elle pouvait penser à Jésus dans ces moments-là. Depuis, quand elle en voit un, elle me dit : « Regarde, c'est Jésus. » Je prie parfois avec ma femme. Et avec mes deux frères, ma sœur et mes parents, nous avons un groupe Whatsapp (un réseau social) où l'on s'envoie des pensées spirituelles ou des psaumes.

En mai, vous êtes apparu dans une vidéo pour soutenir les soldats qui

participaient au pèlerinage militaire à Lourdes. Cela vous tient-il à cœur de vous adresser à eux ?

Oui, bien sûr. Récemment, j'ai eu la chance de piloter un Airbus A400M sur la base d'Orléans. C'est impressionnant. Des soldats se sont dit touchés que je leur exprime mon admiration. Elle est sincère. Quand tu vois que ces mecs sont prêts à prendre des balles pour leur pays... Nous, les footballeurs, ne méritons pas la même médaille qu'eux. Il devrait y avoir des degrés. Eux risquent leur vie pour leur patrie. Nous, nous ne faisons que la représenter.

Vous êtes remplaçant à Chelsea, comme vous l'étiez souvent à Arsenal. Mais vous ne critiquez jamais les choix de vos entraîneurs. Comment faites-vous pour accepter cette situation ?

L'accepter ? Non, je ne l'accepte pas. Il ne faut pas être fataliste dans certaines situations. J'ai toujours été respectueux et humble. Même si je ne suis pas d'accord avec l'entraîneur, je ne le critique pas. Mais en moi-même, je ne peux l'accepter car je sais ce que je vaudrais sur un terrain. L'an dernier, lorsque j'ai senti que je méritais de jouer, j'ai demandé des explications au coach. Cela n'a pas été facile de quitter Arsenal pour Chelsea il y a deux ans. J'aimais Arsenal. Mais il s'agissait d'une progression car Chelsea est le club anglais qui a gagné le plus de titres avec Manchester City en dix ans. J'ai eu des concurrents en attaque – Morata, Higuain... – qui ont fini par partir. J'ai gagné, à la fin : j'ai joué la finale de la coupe d'Angleterre en 2018 et la finale de coupe d'Europe en 2019. Là, je repars dans une année difficile (il est concurrencé en attaque par le Belge Batshuayi et le jeune Anglais Abraham). Mais comme disait mon frère, je me suis aussi toujours construit dans l'adversité. Même si j'aimerais qu'il y en ait moins ! ■

*Nouveau Testament, Au-delà de la victoire, Éd. Société biblique de Genève et Agape France, 2016 ; 5,20 €.

W. DUPUY/DIVERGENCE



SON UNIVERS

SA « CÉLÉBRATION »

Olivier Giroud a pris l'habitude de pointer ses index et de lever les yeux vers le ciel lorsqu'il marque un but. « Je le fais toujours pour rendre grâce au Seigneur », dit-il. C'est ainsi qu'il célébra son but en finale de la Ligue Europa et en finale de la supercoupe d'Europe en 2019.



SES PASTEURS

Jean-Luc Sergent (à d.) est le pasteur français de l'église anglicane de Londres que fréquente Olivier Giroud, et Joël Thibault (à g.) est son accompagnateur spirituel, spécialisé dans le soutien aux sportifs. Les deux hommes proposent à Olivier Giroud des séances d'études bibliques.



SON TATOUAGE

Olivier Giroud s'est fait tatouer sur son bras droit *Dominus Regit Me Et Nihil Mihi Deerit* : « Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. » (Psaume 23.) Ces inscriptions « l'apaisent », lui rappellent qu'il peut prier le Seigneur s'il en ressent le besoin. Mais pourquoi en latin ? « Cela collait bien avec les lettres gothiques », explique-t-il.

MICHAEL REGAN/GETTY IMAGES